

Etude

Revenus agricoles 2013 en Midi-Pyrénées

Analyse des comptes provisoires de l'agriculture 2013

Les comptes provisoires de l'agriculture 2013 révèlent une nouvelle année de crise économique pour les agriculteurs français. La baisse du revenu moyen est comparable à celle de 2009 avec une chute particulièrement forte en grandes cultures. Midi-Pyrénées subit cette baisse également de manière très forte, se démarquant avec un revenu régional agricole parmi les plus faibles de France.

Les données présentées dans cette synthèse sont issues des comptes provisoires de l'agriculture 2013, publiés en juillet 2014. Les résultats définitifs de 2013 ne seront validés et publiés qu'en début d'année 2015.

La chute des revenus agricoles français en 2013 est confirmée

Les comptes prévisionnels de l'agriculture, parus en décembre dernier, annonçaient déjà une chute importante des revenus agricoles de l'année 2013 : -18,7% sur le revenu courant avant impôts par actif non salarié (RCAI/UTANS) en termes réels (tenant compte de l'inflation) pour l'ensemble des exploitations françaises (Agreste Primeur n°307).

Les comptes provisoires, dont la commission s'est réunie le 1er juillet, ont confirmé la baisse annoncée et montrent même des chiffres encore plus alarmistes.

Le RCAI moyen par UTANS des exploitations françaises **chuterait de 22,3% par rapport à 2012**, avec notamment des pertes de plus de 50% sur les exploitations de grandes cultures. Ce recul est comparable à celui déjà vécu par le secteur agricole lors de la crise de 2009.

Néanmoins, cette nouvelle crise intervient après 3 années de résultats globalement positifs ce qui permet au revenu net 2013 de la branche agricole de rester au-dessus de celui de 2009 (9 551 millions d'euros contre 7 221 millions en 2009 - source INSEE).

Le revenu moyen des exploitations agricoles suit une tendance à la

baisse depuis le début des années 2000. Toutefois, les variations inter-annuelles sont de plus en plus fortes, en raison notamment de la volatilité des prix des matières premières agricoles.

La situation 2013 est le résultat de plusieurs facteurs combinés qui ont contribué à la perte de valeur ajoutée sur les exploitations :

■ la diminution globale de la valeur de la production (-4.2%)

Les volumes ont reculé dans la plupart des productions. Les accidents climatiques nombreux au cours de l'année 2013, en particulier dans le sud de la France, ont impacté la majorité des productions végétales. En élevage, le recul de la production a été moindre, mais on constate également une baisse des volumes produits, sauf sur les œufs.

Le retournement des prix en grandes cultures a particulièrement impacté les résultats économiques de l'année. En effet, après 3 années de prix très favorables, les céréales et oléo-protéagineux ont connu une chute importante des cours en raison de la hausse des denrées disponibles au niveau mondial.

En productions végétales, seules la viticulture et l'arboriculture connaissent des évolutions à la hausse, sauf en raisin de table.

En élevage, on constate un maintien des prix, voire une légère augmentation (+2.8% en moyenne) pour la quasi-totalité des productions.

■ **l'augmentation des consommations intermédiaires (+3.1%)**

Les consommations intermédiaires augmentent en 2013 pour la 3e année consécutive, principalement en raison de l'augmentation des prix. En production végétale, on constate également une augmentation des volumes achetés en produits de protection des cultures.

La chute du prix des céréales et oléoprotéagineux ne s'étant pas encore répercutée sur le prix des aliments, le coût de l'alimentation dans les élevages est resté élevé et a encore progressé (+4%), malgré un léger recul des volumes consommés.

Seul le repli du prix du pétrole a permis d'alléger un peu la facture.

■ **la diminution des subventions sur les produits (-1.1%) et des subventions d'exploitation (-3.8%)**

Le montant total des subventions à l'agriculture a de nouveau diminué en 2013. Les subventions aux produits poursuivent leur baisse suite au bilan de santé de la PAC, mais les subventions d'exploitation (principalement DPU) ont également diminuées, en raison notamment des réductions budgétaires de l'Europe sur la PAC.

Un revenu régional parmi les plus bas de France

La région Midi-Pyrénées est la 3e région la plus touchée par le recul du revenu agricole en 2013 après l'Aquitaine et l'Alsace.

Le RCAI/UTANS moyen de la région diminue de 54% entre 2012 et 2013, soit 2.4 fois plus que le recul moyen au niveau national.

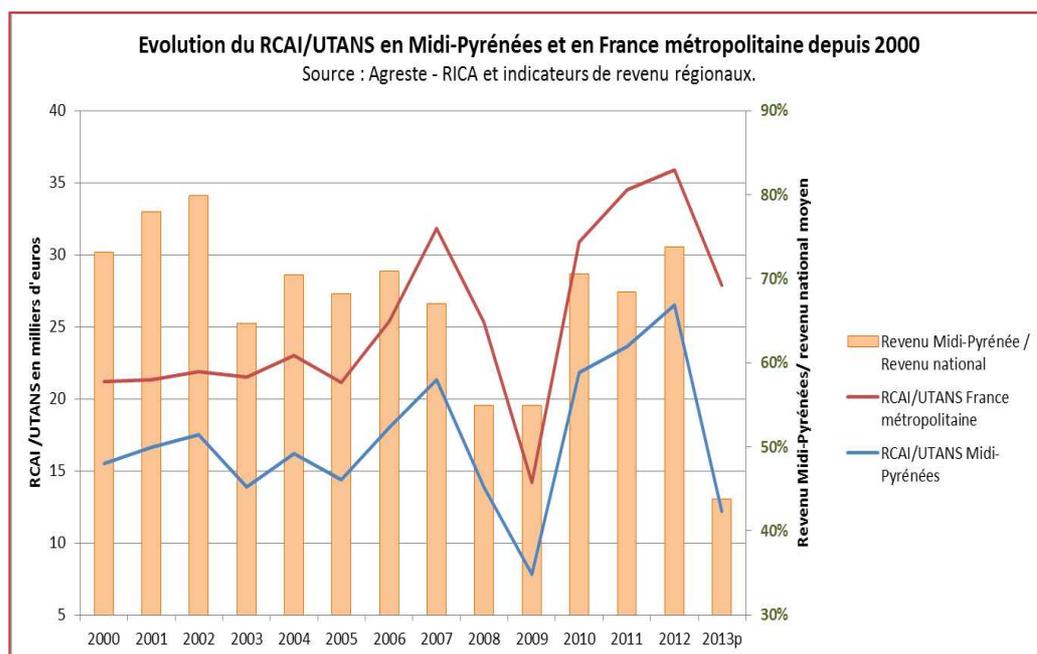
Cette baisse ne touche pas tous les départements de la même manière. En effet, on perçoit l'effet particulièrement catastrophique de l'année 2013 sur les zones de grandes cultures : le Gers est le 2e département le plus touché de France avec une baisse de 75% de son revenu moyen, suivi par la Haute-Garonne (-72%).

En valeur absolue, le revenu Midi-Pyrénées est le 2e plus bas de France en 2013 (derrière l'Aquitaine) avec un RCAI/UTANS moyen à 12 200 euros. Le revenu régional s'est toujours trouvé en dessous de la moyenne nationale : depuis 2000, il se situait en moyenne à 65% du niveau national. Néanmoins, sur les trois dernières années, la région avait atteint 70% du revenu national moyen.

L'année 2013 marque de nouveau un décrochage de la région Midi-Pyrénées (encore plus accentué que celui de 2009), puisque le revenu régional atteint cette année à peine 43% du niveau moyen national (27 900 €/UTANS).

De fortes disparités selon les productions

La baisse globale des revenus agricoles de la région cache de fortes disparités entre les productions. Toutefois, le climat erratique et la chute importante des prix en grandes cultures ont impacté de très nombreux systèmes.



■ Grandes cultures : une année difficile pour les céréaliers

La chute des volumes a été très forte sur la région, en particulier chez les céréaliers en sec, qui ont subi de grosses pertes de rendement, notamment sur le blé dur (couplées à un recul de 30% des surfaces). Ajouté à l'effondrement des cours, ces pertes ont provoqué des baisses très conséquentes de chiffre d'affaires pour les exploitations.

De plus, sur la lancée des trois dernières années, et en particulier 2012 qui a été très bonne, les niveaux de charges ont continué à augmenter (notamment primes d'assurance).

L'ensemble de ces facteurs a contribué à plomber les revenus des exploitants. Les systèmes ayant le mieux résisté à cette conjoncture particulièrement défavorable sont ceux qui avaient des cultures contractuelles, type maïs semences, permettant de lisser les effets de prix, ceux qui avaient anticipé les ventes, et ceux qui disposaient de terres avec un bon potentiel de ressuyage.

■ Maraichage : une nouvelle année difficile pour l'ail

Si l'ensemble des cultures maraîchères a souffert du printemps froid et pluvieux, l'ail a été particulièrement touché. La production régionale souffre de problèmes de qualité dus à un excès d'eau pour la 2e année consécutive. Les producteurs enregistrent de nombreuses pertes, dans les trois zones de production de la région.

A cela s'ajoute la pression sur les prix exercée par l'ail espagnol. La campagne de commercialisation s'avère donc également difficile, avec des prix encore inférieur à ceux de 2012. La baisse de revenu sur 2 années consécutives pourrait bien remettre en cause cette culture chez certains producteurs.

■ Viticulture : fort recul de la production

Contrairement aux résultats annoncés au niveau national, la viticulture régionale souffre en 2013 d'un fort recul des rendements. L'année 2013 s'avère historiquement basse, même par rapport à 2012, dont les résultats n'étaient déjà pas très élevés.

Les prix plutôt hauts et le marché mondial favorable ont toutefois permis une bonne valorisation des vins, notamment ceux sous signe officiel de qualité.

Néanmoins, cette conjoncture favorable ne suffit pas à rattraper les pertes de rendements, en particulier chez les coopérateurs. Pour certains, 2013 est même pire que 2009. De plus, bon

nombre de viticulteurs possèdent également des surfaces en grandes cultures qui contribuent à faire baisser le revenu.

■ Arboriculture : des résultats très hétérogènes selon les espèces

Si la moyenne des résultats des arboriculteurs est globalement bonne, en particulier après une année 2012 difficile, les situations sont très hétérogènes selon les espèces cultivées.

Pour les producteurs de pommes, la production a augmenté de 20% par rapport à 2012. Néanmoins, la campagne de commercialisation est compliquée : baisse de la demande intérieure, baisse des prix, offre très abondante de fruits à « petits calibres », problèmes de conservation, etc... De plus, les charges fixes et les charges phyto se sont avérées plus élevées que prévu, réduisant ainsi la marge réalisée par les producteurs.

Pour les exploitations à dominante raisin ou cerise, les résultats s'annoncent très mauvais. L'abondance des pluies au printemps et à l'automne a provoqué des pertes considérables de récolte (environ -50% pour le chasselas). De plus, le temps maussade de l'été et le manque de sucre des fruits commercialisés n'ont pas favorisé la consommation (baisse estimée à 20% sur le raisin) et ont ainsi tiré les prix vers le bas. En cerise toutefois, on constate de très gros écarts entre producteurs, selon les aléas subis en début de saison (grêle, gel..).

Pour les producteurs de prune, l'année s'est révélée exceptionnelle au niveau prix. De plus, la concurrence de l'Espagne et de l'Italie a été quasiment nulle en raison des baisses importantes de production constatées dans ces deux pays. Ainsi, la prune a permis de redresser les résultats économiques dans bon nombre d'exploitations arboricoles.

■ Bovins viande : maintien des prix mais baisse de la production

L'année 2013 a poursuivi la tendance de 2012 sur la production bovine. La pénurie de vaches sur le marché français et la poursuite de l'érosion de la production a permis un maintien, voire une hausse des prix pour l'ensemble des catégories de produits bovins. Ce contexte a permis aux éleveurs de maintenir globalement leur niveau de revenu de 2012 malgré la poursuite de la hausse des charges.

■ Bovins lait : un contexte de prix plutôt favorables

Le contexte mondial pour les produits laitiers étant plutôt porteur, les prix ont continué à augmenter au cours de l'année 2013, permettant ainsi de compenser la hausse du prix des aliments du bétail et des charges en général. Néanmoins, si les systèmes laitiers se maintiennent à un niveau de revenu équivalent à celui de 2012, la hausse des prix n'a pas suffi à enrayer la baisse de la production régionale collectée, qui diminue encore de 6% par rapport à 2012.

Premier semestre 2014 : des prévisions plus optimistes

Si la conjoncture économique globale est plutôt morose, les prévisions concernant l'agriculture en 2014 sont plus

optimistes. Les prix des céréales et oléo-protéagineux tendent à remonter depuis mars et les prévisions de récoltes annoncent de bons résultats pour cette campagne.

En élevage les prix du lait et de la viande se maintiennent également et les prix très bas de 2013 des productions végétales devraient permettre une diminution des charges d'alimentation.

Les tendances pour l'arboriculture et la viticulture s'annonçaient plutôt bonnes en début de saison malgré des récoltes un peu tardives sur les premiers fruits d'été, néanmoins, les épisodes pluvieux et la grêle du début de l'été risquent d'inverser la tendance.

*Synthèse réalisée par Nelly DUBOSC,
Chambre régionale d'agriculture Midi-Pyrénées*

BIBLIOGRAPHIE

■ Les indicateurs de revenu de l'agriculture prévisionnels pour 2013

Une baisse globale du revenu moyen et des disparités selon les productions - Agreste Primeur n°307, décembre 2013

■ Bilan conjoncturel - 2013 : Année erratique !

Conjoncture de l'alimentation et de l'agriculture n°29, février 2014 - DRAAF Midi-Pyrénées

■ Conjoncture Agricole Midi-Pyrénées – Résultats prévisionnels 2013

Etude réalisée par les CER France Midi-Pyrénées avec le concours de la DRAAF Midi-Pyrénées et de France Agrimer – actualisation de mai 2014

■ L'année économique 2013 en Midi-Pyrénées

Dossiers de l'INSEE, mai 2014 - Chapitre Agriculture (page 29 à 32) – auteur : Vincent DARMUZEY (DRAAF)

■ Les lignes bougent

Conjoncture de l'alimentation et de l'agriculture n°31, juin 2014 - DRAAF Midi-Pyrénées

■ L'Agriculture en 2013 – Rapport sur les comptes

Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation – session du 1er juillet 2014

■ L'Agriculture en 2013 en France et en Europe

INSEE Première n°1505, juillet 2014

■ Revenu 2013 : la forte baisse est confirmée

Agrapresse Hebdo n°3455, 7 juillet 2014

Chambre Régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées
24 Chemin de Borde-Rouge
BP 22107
31321 Castanet Tolosan Cx
Tél : 05 61 75 26 00
Télécopie : 05 61 73 16 66
Courriel :
accueil@mp.chambagri.fr

